

Chapitre 8 Pensée humaniste, réformes et conflits religieux

La logique du chapitre

Le chapitre « Pensée humaniste, réformes et conflits religieux » s'intègre au thème 3 « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles ». En onze doubles pages, les élèves poursuivront l'acquisition de leurs compétences en travaillant sur « les bouleversements scientifiques, techniques, culturels et religieux que connaît l'Europe de la Renaissance », mais aussi sur les conflits invitant à « réinterroger les relations entre pouvoirs politiques et religion ». Découvrant notamment que, dans un contexte de conflits religieux, certains monarques se présentent comme des garants de la paix de religion, les élèves pourront aisément faire le lien avec le chapitre suivant « Du prince de la Renaissance au roi absolu ».

Plusieurs axes structurent ce chapitre 8 : six études sur « La pensée humaniste » (pp.152-153), « Le rôle de l'imprimerie » (pp. 154-155), « La Renaissance en Italie » (pp. 156-157), « Les réformes protestantes » (pp. 160-161), « La réforme catholique » (pp. 162-163), « Les guerres de religion en Europe » (pp. 164-165), mais aussi un « Atelier Histoire » consacré à « Léonard de Vinci, humaniste et artiste » (pp. 158-159) et une leçon reprenant l'intitulé du chapitre (pp.166-167). Enfin, les pages 168-171 proposent des exercices de révision du chapitre, une page méthode « Étudier une peinture » et des exercices par compétences facilitant l'apprentissage.

Dans chaque étude, des fiches à télécharger, intitulées « Parcours aidés », permettent aux enseignants de fournir les deux parcours de questions adaptés à des élèves ayant besoin d'être davantage accompagnés dans les apprentissages.

Pour aller plus loin

Bibliographie

- Jérémie Foa, *Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy*, La Découverte, 2021.
- Denis Crouzet, Elisabeth Crouzet-Pavan, Philippe Desan, Clémence Revest (dir.), *L'humanisme à l'épreuve de l'Europe. XV-XVI^e siècles. Histoire d'une transmutation culturelle*, Champ Vallon, 2019.
- David El Kenz, Claire Gantet, *Guerres et paix de religion en Europe, XVI^e-XVII^e siècles*, Armand Colin, 2008.
- Philippe Hamon, *Les Renaissances (1453-1559)*, Belin, 2009.
- Nicolas Le Roux, *Les guerres de religion (1559-1629)*, Belin, 2009.

Sitographie

- Site du musée virtuel du protestantisme : www.museeprotestant.org
- Site du musée du Louvre : www.louvre.fr (pour travailler les bouleversements scientifiques, culturels, religieux et politiques à partir d'œuvres d'art)
- Sur Léonard de Vinci : <https://vinci-closluc.com/fr>

PP. 150-151 OUVERTURE

Cette double page permet aux élèves de situer dans l'espace et dans le temps les trois idées majeures du chapitre : l'humanisme, les réformes catholiques et protestantes, les conflits religieux. La frise en page de gauche permet aux élèves de se repérer dans le temps : la diffusion optimiste de l'humanisme caractérise le XVI^e siècle. Mais la déchirure du christianisme, par la naissance du protestantisme (par Luther en 1517), puis par la réponse rigoriste du concile de Trente (1545-1563), met à mal l'optimisme de l'humanisme. La chrétienté est alors bouleversée par l'intensité et la durée des guerres de religion (1562-1598 en France, 1618-1648 dans le Saint-Empire). La page de droite fait le lien entre les repères spatio-temporels donnés en page de gauche et l'étude qui suit, sur l'humanisme. On y voit *L'Homme de Vitruve* dessiné par Léonard de Vinci, incarnant le rêve humaniste de la Renaissance autour d'un homme idéal au centre de toutes choses. Afin d'aider les élèves à bien comprendre les enjeux du chapitre, les notions d'humanisme et de réformes religieuses sont préalablement définies. Au fil du chapitre, cette vision optimiste de l'homme, création divine parfaite, sera à mettre en relation avec la fin du rêve de la Renaissance figuré par l'abandon de l'harmonie culturelle, sociale, politique ou religieuse au profit des conflits religieux.

PP. 152-153 ÉTUDE LA PENSÉE HUMANISTE

À travers cette étude, les élèves pourront comprendre le renouvellement de la pensée européenne par les humanistes. L'analyse commence par deux documents sur Érasme, prince des humanistes du XVI^e siècle. Le document 1 transmet les informations importantes pour comprendre sa vie de travail (doc. 2). Le document 3 permettra d'insister sur l'éducation de « géants » proposée par les humanistes, tels que Rabelais, afin de donner naissance à un homme parfait. Les documents suivants offrent enfin la possibilité au professeur d'explicitier les bouleversements scientifiques de l'Europe de la Renaissance à travers la théorie héliocentrique de Copernic (doc. 4) et la meilleure compréhension du corps humain par Vésale (doc. 5).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 153

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. a. Érasme essaie de faire connaître l'Antiquité grecque en traduisant et en faisant publier des œuvres des auteurs grecs anciens. En 1500 par exemple, il rédige et publie les *Adages*, un recueil de citations anciennes grecques (et latines).
- b. Il exerce son esprit critique en proposant une nouvelle traduction du *Nouveau Testament* (1516) du grec au latin, ce qui lui permet de corriger les erreurs de traduction. Il critique aussi le pape et les évêques dans l'*Éloge de la folie* (1511), ou bien les mauvais gouvernements dans l'*Éducation du Prince chrétien* (1516).
- c. Érasme transmet ses idées par son enseignement, sa correspondance avec d'autres humanistes, ses publications, ses discussions (il a été le précepteur du futur empereur Charles Quint) et ses voyages en Europe au sein de la « République des Lettres ».
2. Selon Rabelais, l'élève humaniste doit connaître les langues (le grec, le latin, l'hébreu), l'Écriture Sainte, l'histoire, la géométrie, l'arithmétique, la musique, l'astronomie, le droit, « les faits de la nature » et la médecine. C'est un programme de géant destiné à former un homme parfait, proche du divin.
3. Le passage renvoyant au doc. 5 est : « Et, par de fréquentes dissections, acquiers une parfaite connaissance de cet autre monde qu'est l'Homme. »
4. La théorie de Copernic bouleverse la vision traditionnelle du monde qui reposait sur le géocentrisme (la Terre aurait été au centre de l'univers). Dans *De la Révolution des orbés célestes* (1543), le Polonais Copernic défend une théorie nouvelle très différente : l'héliocentrisme (le Soleil est au centre de l'Univers et tous les astres tournent autour de lui). C'est une remise en cause de la pensée des Grecs anciens, comme Ptolémée, et de l'Église.

Parcours 2 – Je justifie à l'aide des arguments

- a. Les humanistes s'intéressent à l'Antiquité puisqu'ils en sont admiratifs (doc. 1). Par exemple Érasme, prince des humanistes, traduit et fait publier des auteurs grecs anciens. De même, Rabelais (doc. 3) recommande aux élèves humanistes d'apprendre « parfaitement » le grec, le latin, l'hébreu, d'imiter Platon pour le grec et Cicéron pour le latin. Il demande aussi de lire soigneusement tous les historiens, astronomes ou médecins anciens.
- b. L'élève humaniste est curieux de tout puisqu'il s'intéresse tant aux sciences qu'à la littérature sous toutes ses formes. Il doit devenir un puits de connaissances. On le voit par exemple à travers les citations suivantes : « qu'il n'y ait aucun fait historique que tu n'aies en mémoire » ; « poursuis et devient aussi savant dans tous les domaines de l'astronomie » ; « je veux que tu saches par cœur tous les beaux textes » ; « que rien ne te soit inconnu » ; « acquiers une parfaite connaissance de cet autre monde qu'est l'Homme » (doc. 3).
- c. Les humanistes remettent en question les idées établies en donnant parfois une nouvelle traduction latine du Nouveau Testament, en critiquant le pape et les évêques (doc. 1), en critiquant la vision géocentrique ptoléméenne au profit de la vision héliocentrique copernicienne (doc. 4), en disséquant, comme Vésale, le corps humain afin de mieux connaître son fonctionnement, notamment le foie humain (doc. 5).

PP. 154-155, ÉTUDE LE RÔLE DE L'IMPRIMERIE

Voici une double page sur « le rôle de l'imprimerie » destinée à approfondir l'étude précédente sur l'humanisme. Elle est structurée autour d'un « atelier d'imprimerie » (doc. 1), d'un tableau indiquant la hausse et la transformation de la production de livres en Europe (doc. 2), d'une page imprimée d'un livre de l'humaniste Étienne Dolet aux idées proches d'Érasme ou de Rabelais sur la nécessité de faire advenir un nouvel âge d'or par une meilleure éducation (doc. 3), d'une carte des pôles d'imprimerie et d'humanisme (doc. 4), ainsi que d'un texte de l'évêque d'Aléria faisant l'éloge de l'imprimerie à travers différents usages recommandés (doc. 5).

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 155

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J’analyse des documents

1. Les imprimeurs impriment les livres dans des ateliers d'imprimerie. Ils utilisent des plaques à imprimer sur lesquelles des typographes ont composé au préalable le texte grâce à des caractères mobiles métalliques. Les plaques sont ensuite encreées à l'aide d'un tampon puis pressées sur une feuille par une presse à vis. Le texte est alors imprimé. Il ne reste plus qu'à faire sécher les feuilles qui seront relues, voire corrigées, avant d'être reliées dans un livre qui sera éventuellement vendu dans toute l'Europe.
2. Selon cet évêque, l'imprimerie est très utile car elle fait baisser le prix d'achat des livres et réduit les fautes que commettaient auparavant les copistes. Ainsi, le savoir chrétien imprimé pourra se diffuser auprès des « plus pauvres ».
3. Grâce à l'imprimerie, la production de livres passe de « quelques milliers » jusqu'en 1450 à 225 millions entre 1450 et 1600. Parallèlement, les livres sont moins écrits en latin qu'avant : avant 1450, 100 % des livres étaient en latin, alors qu'entre 1500 et 1600, 60 % sont écrits en latin et 40 % dans l'une des langues nationales européennes.
4. En 1480, les imprimeries se concentrent surtout au cœur de l'Europe de l'Ouest, entre l'Angleterre et l'Italie. Par exemple, la France ou l'Espagne ont moins d'imprimeries que le Saint-Empire ou l'Italie du Nord. En France, Paris et Lyon sont les deux principaux pôles d'impression de livres.
5. L'imprimerie favorise la diffusion de l'humanisme en publiant des livres d'humanistes tels que celui d'Étienne Dolet, *La manière de bien traduire d'une langue en aultre* en 1540 (doc. 3) ou ceux d'Érasme et de Rabelais vus dans la précédente étude. Dès lors les villes possédant de nombreux ateliers d'imprimerie deviennent souvent des centres d'humanisme réunissant auteurs et lecteurs de ces ouvrages novateurs : Florence, Bologne, Venise, Bâle, Strasbourg, Paris, Lyon, Wittenberg ou Leyde.

Parcours 2 – J’argumente à l’écrit ou à l’oral

Les conséquences de l'imprimerie pour les livres :

L'imprimerie bouleverse la production des livres. Avant le milieu du XV^e siècle, les livres étaient écrits à la main, c'étaient des manuscrits. À partir de l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles métalliques par Gutenberg vers 1450, les livres sont désormais imprimés. Ils peuvent alors être produits davantage (225 millions de livres produits entre 1450 et 1600 en Europe), plus rapidement, plus économiquement et de meilleure qualité dans les ateliers d'imprimerie. Il devient alors possible de se constituer une bibliothèque à peu de frais car le prix d'achat d'un livre imprimé est moins élevé que celui d'un manuscrit.

La diffusion de la pensée humaniste :

Les villes accueillant des ateliers d'imprimerie sont nombreuses (Saint-Empire, Italie du Nord, Pays-Bas, France...) et deviennent parfois des centres d'humanisme réunissant auteurs et lecteurs de ces nouveaux livres : Florence, Bologne, Venise, Bâle, Strasbourg, Paris, Lyon, Wittenberg ou Leyde par exemple. L'imprimerie favorise alors la diffusion de l'humanisme en publiant des livres d'humanistes tels que celui d'Étienne Dolet, *La manière de bien traduire d'une langue en aultre* en 1540 (doc. 3) ou ceux d'Érasme et de Rabelais vus dans la précédente étude. Ainsi, l'humanisme et l'imprimerie se développent parallèlement dans l'Europe des XV^e-XVI^e siècles.

PP. 156-157 ÉTUDE LA RENAISSANCE EN ITALIE

Cette étude permet de répondre aux attentes du programme sur « l'Europe de la Renaissance » en présentant d'abord le cœur de cette Renaissance : l'Italie. D'autres œuvres parsèment le chapitre afin de permettre aux enseignants et aux élèves d'approfondir éventuellement le sujet. Il s'agit dans cette double page d'insister d'abord sur la redécouverte de l'art antique (doc. 1). Le document 2, fournissant des éléments d'architecture et de sculpture gréco-romains, fournit aux élèves des éléments de compréhension et d'explication des œuvres présentées dans cette étude. Les documents 3, 4 et 5 donnent à voir des œuvres clés de la Renaissance picturale, sculpturale et architecturale. Ainsi l'élève pourra faire la comparaison tant avec les œuvres antiques étudiées en 6^e qu'avec les œuvres médiévales rencontrées dans le thème 2 du programme de 5^e.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 157

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J’analyse des documents

1. Les artistes de la Renaissance redécouvrent l'art antique grâce aux vestiges antiques encore visibles, notamment à Rome. Des fouilles archéologiques ont lieu afin de « retrouver des œuvres d'art ou des édifices » et de s'en inspirer.

Évidemment, en lien avec l'étude précédente, les artistes peuvent aussi trouver leur inspiration dans les livres des Anciens traitant de l'art.

2. *La Création d'Adam* par Michel-Ange est une peinture réalisée entre 1508 et 1512, à Rome. *Persée et la Méduse* de Benvenuto Cellini est une sculpture produite en 1554, à Florence. Enfin, le *Tempietto* de Bramante est une œuvre architecturale édifée en 150, à Rome. Toutes ces œuvres se trouvent en péninsule italienne.

3. Dans le document 3, Michel-Ange peint Dieu et Adam comme les Grecs et les Romains peignaient leurs dieux et leurs héros, avec précision et réalisme. C'est la même chose pour Cellini qui s'inspire directement d'un thème antique avec le mythe grec de Persée et de la Méduse. Enfin, Bramante édifie une église catholique qui ressemble à un temple romain. Toutes ces œuvres de la Renaissance veulent surtout représenter la beauté, l'harmonie, la perfection.

4.

1 > Colonne

2 > Pilastre

3 > Chapiteau dorique

4 > Frise

5 > Corniche

6 > dôme

À ces éléments antiques, Bramante en ajoute de nouveaux tels que la balustrade ou la lanterne. La Renaissance artistique ne se contente donc pas seulement d'imiter l'Antiquité, elle la dépasse.

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

Redécouverte de l'Antiquité par les artistes (doc. 1)

Les artistes de la Renaissance redécouvrent l'Antiquité entre les XV^e et les XVI^e siècles grâce aux vestiges antiques encore visibles, notamment à Rome. Des fouilles archéologiques ont lieu afin de « retrouver des œuvres d'art ou des édifices » et de les imiter. Ainsi Brunelleschi, architecte florentin, « se mit en tête de retrouver la manière antique de construire dans son excellence, son ingéniosité, ses proportions ». Aux côtés du sculpteur florentin Donatello, « ils faisaient ensemble des relevés » de presque tous les édifices de Rome afin de s'en inspirer. Les artistes humanistes redécouvrent aussi l'Antiquité artistique dans les livres des Anciens traitant de l'art.

Des œuvres de la Renaissance à l'inspiration antique (doc. 2, 3, 4 et 5)

L'inspiration antique est donc essentielle dans les œuvres de la Renaissance. Le *Persée et la Méduse* (1554) de Benvenuto Cellini est influencé par les statues de héros et de divinités antiques, le *Tempietto* de Bramante (1502) est une église ressemblant à un petit temple circulaire romain avec ses colonnes, ses pilastres, ses chapiteaux doriques, sa frise, sa corniche et son dôme. Enfin, *La Création d'Adam* (1508-1512) par Michel-Ange offre une extraordinaire qualité du dessin d'inspiration clairement gréco-romaine.

PP. 158-159 L'ATELIER HISTOIRE LÉONARD DE VINCI, HUMANISTE ET ARTISTE

Cet « Atelier Histoire » propose aux élèves d'effectuer un travail en autonomie sur « Léonard de Vinci, humaniste et artiste » en s'aidant du manuel et des conseils qui s'y trouvent. Des coups de pouce guident la production au choix d'une présentation orale ou d'un tableau de synthèse sur l'humaniste et artiste italien.

1) Présentation orale de Léonard de Vinci, un grand humaniste et artiste italien

1. Léonard de Vinci est né près de Florence en Italie, en 1452. Artiste et ingénieur reconnu il est employé par de nombreux mécènes. Il travaille par exemple une quinzaine d'années au service du duc de Milan Ludovic Sforza. Puis, en 1516, le roi François I^{er} le fait venir en France près d'Amboise, au château du Clos Lucé, où il travaille jusqu'à sa mort en 1519 à l'âge de 67 ans.

2. Incarnation de l'homme complet et parfait de la Renaissance, il travaille dans tous les domaines. Il innove en peinture en réalisant des portraits dans lesquels le modèle est peint avec beaucoup de réalisme physique et psychologique à travers la précision des expressions. C'est particulièrement net dans *La dame à l'hermine* peinte en 1488 (doc. 5) ou dans la célèbre *Joconde*. Habile ingénieur, il est capable de réaliser des travaux de drainage ou d'adduction d'eau, d'édification de monuments ou de sculptures, de défense ou de siège d'une ville (doc. 3). D'une grande imagination, il pense en premier le parachute, l'avion, l'hélicoptère, le char d'assaut, la mitrailleuse ou le scaphandre (doc. 1), réalisés des siècles plus tard.

3. Comme tout humaniste, l'être humain est au cœur de son travail. Derrière toutes ses réalisations se trouvent des mécènes et au cœur de toutes ses réalisations se retrouvent des hommes ou des femmes peints ou sculptés. De plus, toutes les machines imaginées sont destinées à être au service des hommes susceptibles de les employer. Il explique enfin que toutes ces œuvres réelles ou imaginaires ont été pensées pour « connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur ». Tous ses travaux ont cherché à « comprendre le mystère de la nature humaine » (doc. 4).

2) Tableau de synthèse sur Léonard de Vinci, un grand humaniste et artiste italien

Léonard de Vinci (origine, dates, employeurs) Doc. 2 et 3	Né près de Florence 1452-1519 Mécènes : Ludovic Sforza, duc de Milan ; François I ^{er} , roi de France Meurt à 67 ans en France, au Clos Lucé
De nombreuses activités Doc. 1, 3 et 5	Peinture Sculpture Ingénierie Imagination de machines futuristes
L'être humain, au cœur de son travail Doc. 1, 4 et 5	Machines au service des employeurs Représentation artistique d'hommes et de femmes « Comprendre le mystère de la nature humaine » et « connaître et comprendre la nature humaine » (doc. 4)

PP. 160-161 ÉTUDE LES RÉFORMES PROTESTANTES

Cette double page intitulée « Les réformes protestantes » permettra de comprendre pourquoi et comment Luther et Calvin fondent deux nouvelles Églises chrétiennes. Aidé par la biographie du prêcheur Luther (doc. 1), ainsi que par la gravure protestante caricaturant la vente des indulgences (doc. 2) et par des extraits des 95 thèses (doc. 3), l'élève pourra comprendre sur quoi repose initialement la Réforme luthérienne. Les documents 4 (« Les nouvelles pratiques luthériennes ») et 5 (« La sévérité du calvinisme ») permettent de travailler les nouveautés théologiques, liturgiques et culturelles du luthéranisme et du calvinisme.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 161

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Luther est né dans le Saint-Empire. Avant 1517, il était moine et professeur de théologie à l'université de Wittenberg.
2. Dans les « 95 thèses », rédigées en 1517, Luther critique les indulgences car il ne croit pas qu'elles permettent d'aller au paradis. Il ne croit pas que la relation entre Dieu et les hommes prenne la forme d'un commerce. Il pense que « le vrai trésor de l'Église, c'est le saint Évangile ». Il dénonce donc la simonie du pape.
3. Les Luthériens communient avec le pain et le vin (les laïcs catholiques ne communient qu'avec le pain, laissant la communion sous les deux espèces aux clercs). Ils n'ont que deux sacrements (le baptême et la communion qu'ils nomment la Cène) alors que les catholiques en conservent sept (baptême, communion, confirmation, confession ou pénitence, mariage, extrême-onction, ordination). Les bibles protestantes sont rédigées dans la langue nationale (en allemand dans le Saint-Empire) alors que les bibles catholiques sont rédigées en latin. Enfin le Christ est la seule image admise dans les temples alors que dans les églises catholiques, tous les intercesseurs peuvent être représentés (saints, saintes, Christ ou Marie...). Cette rigueur protestante est liée au souhait de Luther de revenir à l'Église originelle dans laquelle le pape n'était pas le guide des chrétiens. En somme, Luther veut réformer l'Église en lui ôtant tout ce qui n'existait pas au temps des premiers chrétiens.
4. La religion catholique reprend la rigueur luthérienne mais elle y ajoute des interdictions appliquées dans la ville calviniste de Genève : interdiction de jurer ou blasphémer le nom de Dieu, interdiction de jouer de l'or ou de l'argent, interdiction de danser (sauf lors des mariages), de chanter des « chansons malhonnêtes », de se déguiser ou de porter un masque.

Parcours 2 – Je justifie des affirmations

a. Luther s'oppose au pape (doc. 1, 2, 3)

Le moine catholique Martin Luther s'oppose à partir de 1517 au pape en publiant 95 thèses contre les indulgences pontificales. Luther refuse ainsi que le pape construise la basilique Saint-Pierre-de-Rome grâce à l'argent des indulgences venu de toute l'Europe. Luther critique ces indulgences car il ne croit pas qu'elles permettent d'entrer au Paradis. Il ne croit pas que la relation entre Dieu et les hommes prenne la forme d'un commerce. Il pense que « le vrai trésor de l'Église, c'est le saint Évangile ». Il dénonce donc la simonie du pape. En 1520, le protestant brûle publiquement la lettre du pape qui exigeait qu'il retire ses « erreurs ». Luther est alors excommunié.

b. Luther fonde l'Église luthérienne (doc. 1 et 4)

Luther organise alors l'Église luthérienne. En 1530, il rédige la *Confession d'Augsbourg* qui fixe la doctrine luthérienne. Puis, jusqu'à sa mort, en 1546, il diffuse sa doctrine chrétienne protestante : le luthéranisme. Dans cette nouvelle Église protestante, les Luthériens communient avec le pain et le vin (les laïcs catholiques ne communient qu'avec le pain, laissant la communion sous les deux espèces aux clercs). Ils n'ont que deux sacrements (le baptême et la communion qu'ils nomment la Cène), alors que les catholiques en conservent sept (baptême, communion, confirmation, confession ou pénitence, mariage, extrême-onction, ordination). Les bibles protestantes sont rédigées dans la langue nationale (en allemand dans le Saint-Empire), alors que les bibles catholiques sont rédigées en latin. Enfin le Christ est la seule image admise dans les temples alors que dans les églises catholiques, tous les intercesseurs peuvent être représentés (saints, saintes, Christ ou Marie...). Cette rigueur protestante est liée au souhait de Luther de revenir à l'Église originelle dans laquelle le pape n'était pas le guide des chrétiens. En somme, Luther veut réformer l'Église en lui ôtant tout ce qui n'existait pas au temps des premiers chrétiens.

c. Calvin fonde une Église protestante très sévère (doc. 5)

Le Français Jean Calvin fonde de son côté l'Église protestante calviniste à partir de 1536. Elle reprend les fondements du luthéranisme en l'adaptant au contexte francophone (la bible calviniste est rédigée en français, à Genève) et en lui donnant un caractère plus rigoriste. Ainsi, à Genève, ville dans laquelle Calvin s'exile pour échapper à la répression de la justice royale catholique française, il est interdit de jurer ou de blasphémer le nom de Dieu, de jouer de l'or ou de l'argent, de danser (sauf lors des mariages), de chanter des « chansons malhonnêtes », de se déguiser ou de porter un masque. Tout déviant devra être dénoncé à la justice par les fidèles croyants calvinistes.

PP. 162-163 ÉTUDE LA RÉFORME CATHOLIQUE

Cette double page s'inscrit dans la continuité historique de la précédente. Menacée par la réforme protestante, l'Église catholique répond en lançant son propre mouvement de réforme. Le document 1 montre une réunion du concile de Trente. Le document 2 donne à lire une partie des conclusions du concile. Les documents 3 et 4 ont trait aux Jésuites alors que le document 5 illustre en image la mise en pratique artistique des principes auxquels adhère la réforme catholique. À l'issue des questions proposées, l'élève aura ainsi compris le mouvement de la réforme catholique et perfectionné sa méthode d'analyse des documents.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 163

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le concile de Trente réunit, sur ordre du pape, les principaux chefs religieux catholiques (cardinaux, évêques, responsables d'ordres religieux) dans la ville de Trente, en Italie, pour réformer l'Église catholique afin de répondre aux attaques lancées par les chrétiens protestants.
2. L'Église catholique s'oppose aux protestants en réaffirmant ses principes : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8.
3. Les Jésuites espèrent défendre et renforcer la religion catholique par des missions et par la création d'écoles par lesquelles ils cherchent à s'assurer la fidélité de la jeunesse en prenant en charge son éducation religieuse dès le plus jeune âge (le catéchisme).
4. Les églises de la réforme catholique sont chargées de décorations représentant la toute-puissance divine. Les peintures et les sculptures sont foisonnantes, colorées, baroques, omniprésentes afin de convaincre les fidèles de la puissance et de la force de Dieu et de l'Église catholique.

Parcours 2 – Je classe des informations (doc. 2)

1. Le concile de Trente est une réunion sur ordre du pape des principaux chefs religieux catholiques (cardinaux, évêques, responsables d'ordres religieux) dans la ville de Trente, en Italie, pour réformer l'Église catholique afin de répondre aux attaques lancées par les chrétiens protestants.
2. Le concile de Trente réaffirme les principes doctrinaux catholiques pour répondre aux attaques protestantes : 1, 2, 4, 6, 7, 8.
3. Pour faire cesser les critiques, le concile de Trente favorise la censure (article 10) mais aussi la sanctification des clercs, mieux formés (article 3) et plus exemplaires (articles 5 et 7).
4. Les mesures pour mieux contrôler les fidèles sont de diffuser une meilleure éducation catholique aux enfants grâce au catéchisme (article 9) mais encore la censure par la Congrégation de l'Index (article 10) empêchant les fidèles de lire des livres protestants.

Cette double page montre que l'affrontement des deux réformes protestante et catholique s'est concrétisé en Europe par des conflits religieux. La carte sur les divisions religieuses de l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles (doc. 1) et le tableau sur les « guerres et paix de religion » (doc. 2) permettent à l'élève de découvrir l'ampleur des conflits religieux et les modalités des paix de religion qui varient en fonction des territoires et des souverains, véritables garants de la paix (1555 : paix d'Augsbourg, 1598 : édit de Nantes, 1648 : traités de Westphalie). Les documents 3 et 4 ont trait aux guerres de religion en France (1562-1598) et interrogent sur la nature et le sens des violences commises des deux côtés. L'élève pourra ainsi comprendre les conflits religieux mais aussi, comme l'indique le programme, « interroger les relations entre pouvoirs politiques et religion » et poursuivre cette réflexion avec le chapitre suivant.

RÉPONSES AUX QUESTIONS P. 165

Parcours aidés

Pour accéder aux versions corrigées des Parcours aidés, il suffit de cliquer sur le lien « + PROF » de votre manuel ou de les télécharger sur le site Hatier.

Parcours 1 – J'analyse des documents

1. Le Nord du Saint-Empire, le Danemark, la Norvège, la Suède, la Prusse et une partie des territoires baltes sont devenus luthériens. La Suisse, le Palatinat, les Provinces-Unies et l'Écosse sont devenus calvinistes. Tous les autres territoires européens (sauf l'Angleterre devenue protestante anglicane au XVI^e siècle) sont demeurés catholiques.
2. Le Saint-Empire (dont les Pays-Bas espagnols dont le nord devient officiellement indépendant en 1648 sous le nom de Provinces-Unies) et la France ont connu des guerres de religion.
3. La violence des protestants est davantage contre les symboles religieux catholiques alors que la violence des catholiques porte plus sur le corps des individus réformés, prenant la forme de massacres. Le 24 août 1572, Charles IX a donné l'ordre du massacre des chefs protestants lors de la Saint-Barthélemy, à Paris, pour restaurer l'ordre dans son royaume, mais il a été dépassé par l'ampleur de la violence catholique des Parisiens contre les protestants présents (3 000 morts à Paris, 10 000 en tout dans le royaume jusqu'en octobre).
4. En France, l'édit de Nantes de 1598 autorise le culte protestant aux côtés d'un culte majoritaire catholique. Aux Pays-Bas, le traité de Münster de 1648 permet au nord du territoire de devenir un pays protestant autonome : les Provinces-Unies. Dans le Saint-Empire, les traités d'Augsbourg (1555), puis de Westphalie (1648) reconnaissent la liberté religieuse des différents princes d'empire selon le principe « un prince, une religion » (il y a donc une religion d'État officiel dans chacun des près de 300 États de l'Empire). La France est donc une exception en Europe en acceptant la coexistence pacifique de sujets aux fois différentes.

Parcours 2 – Je fais une présentation orale

Les guerres de religion en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles

Situez les différentes religions et les guerres	Luthériens : Nord du Saint-Empire, Danemark, Norvège, Suède, Prusse, pays baltes calvinistes : Suisse, Palatinat, Provinces-Unies, Écosse Anglicans : Angleterre Catholiques : le reste de l'Europe Guerres : Saint-Empire (1524-1555), Pays-Bas/Provinces-Unies (1568-1648), France (1562-1598)
Décrivez les violences des guerres en France	Massacres commis par les catholiques (Saint-Barthélemy, 1572) Violence plus iconoclaste commise par les protestants (même si des massacres de catholiques ont aussi lieu comme à Nîmes) Des exécutions privées prenant le prétexte des conflits religieux et permettant d'éliminer un voisin, un concurrent...
Indiquez les solutions apportées à ces guerres	En France, l'édit de Nantes de 1598 autorise le culte protestant aux côtés d'un culte majoritaire catholique. C'est une tentative de tolérance civile. Aux Pays-Bas, le traité de Münster de 1648 permet au nord du territoire de devenir un pays protestant autonome : les Provinces-Unies. Dans le Saint-Empire, les traités d'Augsbourg (1555), puis de Westphalie (1648), reconnaissent la liberté religieuse des différents princes d'empire selon le principe « un prince, une religion » (il y a donc une religion d'État officielle dans chacun des 300 États de l'Empire)

RÉPONSES AUX QUESTIONS « AS-TU BIEN LU LA LEÇON ? » P. 167

Partie A

- a. Les grandes idées au cœur de la pensée humaniste : redécouverte de l'Antiquité, l'être humain au centre de leurs préoccupations, faire progresser l'humanité.
- b. Érasme fait connaître des auteurs antiques et critique les abus du clergé, Copernic défend l'héliocentrisme, Vésale fait progresser la connaissance de l'anatomie humaine.
- c. La Renaissance artistique est née en Italie.

Partie B

- a. Église luthérienne, Église calviniste, Église anglicane.
- b. Elle veut revenir à la religion chrétienne des débuts avec seulement deux sacrements, un rejet du culte des saints et de la Vierge, des pasteurs à la place des prêtres et une Bible traduite dans la langue nationale (l'allemand ici) pour être lue par tous.
- c. En convoquant le concile de Trente (1545-1563), en soutenant la création des Jésuites et en mettant en place l'Index.
- d. Dans le Saint-Empire (1524-1555) et en France (1562-1598).

P. 168 **JE RÉVISE LE CHAPITRE**

Les exercices peuvent être imprimés ou réalisés de manière interactive à l'aide des liens proposés en p. 166.
Une vidéo inédite permet également à l'élève de réviser le chapitre.

Exercice 1. Je situe dans le temps

- A > 1517 - Début du protestantisme
- B > 1545 - Début du concile de Trente
- C > 1562 - Début des guerres de religion en France
- D > 1572 - Massacre de la Saint-Barthélemy
- E > 1598 - Édit de Nantes

Exercice 2. Je connais et je sais utiliser le vocabulaire du chapitre

1. Dans l'ordre : humanistes, l'Antiquité grecque et romaine, l'imprimerie, l'héliocentrisme, la Renaissance.
2.
 - > Église protestante dans le Saint-Empire = le luthéranisme
 - > Église protestante en France = le calvinisme
 - > Affrontements armés au nom de Dieu = les guerres de religion
 - > Une loi royale = un édit
 - > Une liste de livres condamnés et censurés par l'Église catholique = l'Index
 - > L'ensemble des mesures prises par l'Église catholique pour se réformer = la réforme catholique

P. 169 **J'APPRENDS À... ÉTUDIER UNE PEINTURE****1. Je présente la peinture**

1. Il s'agit d'une peinture de Raphaël intitulée *Le Mariage de la Vierge*, réalisée en 1504. C'est une huile sur panneau de bois conservée aujourd'hui dans la Pinacothèque de Brera à Milan (Italie).
2. C'est une peinture religieuse.

2. Je décris la peinture

3. La composition du tableau est symétrique entre la partie gauche et la partie droite (6 femmes à gauche, 6 hommes à droite du prêtre), mais aussi en triangle.
4. L'effet de perspective (donc la profondeur) est rendu par les traits parallèles au sol qui se poursuivent avec les marches, puis la porte ouverte du temple. Cette profondeur est renforcée par l'organisation de la scène en un triangle dont le sommet le plus lointain est symbolisé par le dôme du temple.
5. Les personnages au premier plan sont Marie et Joseph qui se marient devant un prêtre, entourés de leur famille et témoins. Joseph est en train de passer l'anneau du mariage au doigt de Marie. Les hommes derrière Joseph portent un bâton fleuri (signe de fertilité et de bonheur du mariage). L'un des hommes brise son bâton sans fleur, stérile, afin de montrer que ce mariage ne sera pas stérile.
6. Le bâtiment de l'arrière-plan représente le Temple de Jérusalem. Mais il est inspiré du *Tempietto* de Bramante. On y retrouve donc tous les éléments architecturaux issus de l'Antiquité : colonnes, pilastres, chapiteaux, dôme, frise...

3. J'explique l'œuvre

7. L'artiste a voulu créer une atmosphère sereine, calme, pieuse (on voit la place majeure occupée par le temple : le mariage est religieux), hiératique car tous les personnages sont calmes, placides, sereins (Marie et Joseph éduqueront Jésus-Christ, sauveur de l'humanité selon les chrétiens). C'est aussi le cas du paysage, extrêmement calme et équilibré.

8. Il s'agit d'une œuvre de la Renaissance comme le montre le travail sur la perspective ainsi que la qualité du trait et de la couleur. Enfin Raphaël a choisi de s'intéresser aux hommes et particulièrement aux parents de Jésus (vu comme Dieu incarné en homme). En cela, Raphaël rejoint les préoccupations des humanistes de la Renaissance.

P. 170 JE M'ENTRAÎNE

Exercice 1. J'analyse un texte humaniste

1. C'est un extrait des *Adages* d'Érasme, rédigés en 1500.

2. L'élève humaniste étudie la littérature grecque, les sciences juridiques (le droit), les leçons de rhétorique et la musique.

3. Ce qui est admirable chez un élève est de parvenir à maîtriser toutes les branches du savoir dès le plus jeune âge.

4. Cet élève correspond au modèle humaniste tel qu'en parle Rabelais par exemple. Un tel élève atteint la perfection humaine, devient pleinement homme (« on ne naît pas homme, on le devient », Érasme).

Exercice 2. Je classe dans un tableau à double entrée

Titre : Les différences entre le catholicisme et le protestantisme

	Dogme	Organisation	Lieu de culte	Bible
Religion catholique	d, j, l, n	a, h	e	j
Religion protestante	b, c, m	i	g	f, k

Exercice 3. Je décris et j'explique une image religieuse

1. Le document est une gravure anonyme réalisée en 1562, dans la Hollande protestante, et conservée dans le musée Calvin de Noyon.

2. Les catholiques sont à droite (présence du pape, des moines, évêques et cardinaux), les protestants sont à gauche (présence de Calvin). Les protestants sont sages et bien organisés. Les catholiques sont plus en désordre. À gauche, se trouve la Bible (seul fondement religieux accepté par les calvinistes) ; à droite, se trouvent un livre de messe, une tiare pontificale et les clés de Saint-Pierre (symboles de Rome). La balance penche du côté de la Bible protestante, signe de sa supériorité, de son poids supérieur à celui du pape.

3. L'auteur défend un point de vue protestant car la balance penche du côté des protestants (et de la seule Bible, tandis que des moines trichent en tentant de faire pencher la balance contenant les symboles du catholicisme de leur côté).

Exercice 4. Je rédige en Histoire

1. L'idée du paragraphe A : Des conflits religieux éclatent aux XVI^e et XVII^e siècles. Titre possible : « Les Guerres de religion aux XVI^e et XVII^e siècles ».

L'idée du paragraphe B : Des Églises réformées sont créées. Titre possible : « La Formation des Églises réformées au XVI^e siècle ».

L'idée du paragraphe C : L'Église catholique est critiquée au XVI^e siècle. Titre possible : « Critiques de l'Église catholique au XVI^e siècle ».

2. 1517 : début du protestantisme autour de Luther.

1536 : début du calvinisme.

1562 : début des guerres de religion en France.

1598 : édit de Nantes.

3. Le bon ordre des paragraphes est C, B, A car il s'agit d'un ordre chronologique.